

LE CHLORURE DE MAGNESIUM

- Un véritable remède miracle -

Article écrit par Bernard Clavière, inspiré, entre autres, des écrits du docteur Raul Vergini, Italie, et de Jean Palaiseul, France.

Prémambule

Ce dossier est publié par **Nature & Partage**, association sans but lucratif (loi de 1901), ayant pour objectif la promotion de moyens de santé simples, naturels, gratuits ou très bon marché, favorisant l'autonomie de la personne.

N&P est en particulier le distributeur exclusif de la planche COLON-NET, un outil connu depuis plusieurs dizaines d'années outre-Atlantique, permettant de pratiquer l'irrigation du côlon, chez soi, à son rythme, en toute intimité.

Saviez-vous que Lady Di pratiquait l'irrigation du côlon régulièrement ? Allez lire l'histoire du petit mélodrame qui a tant fait jaser nos voisins anglais sur le site www.colon-net.com.

En vérité, il y a de fortes chances pour que la santé et le teint éclatant de la princesse Diana n'aient pas été simplement dus au hasard...

L'irrigation du côlon, simple pratique d'hygiène ancestrale, se révèle à nouveau aujourd'hui au grand public comme l'un des moyens les plus efficaces de recouvrer la santé –et de la conserver !

La planche COLON-NET est destinée à être présente dans chaque foyer, comme un outil indispensable pour la santé de toute la famille, au même titre que la douche, ou les brosses à dents !

Allez voir pourquoi sur le site www.colon-net.com...

Grâce à la planche COLON-NET, il n'y a rien de plus simple, de plus doux, de plus naturel, **et de plus efficace** que d'introduire de l'eau dans un côlon !

L'histoire extraordinaire du professeur Pierre Delbet

Nous devons la découverte des spectaculaires effets thérapeutiques du chlorure de magnésium au professeur Pierre Delbet, un savant injustement oublié.

Né en 1861, il a conquis tous les titres qui jalonnent les grandes carrières médicales. Interne des hôpitaux, chef de clinique, agrégé de la Faculté, chirurgien des hôpitaux, plusieurs fois lauréat de l'Académie de médecine, dont il deviendra membre, « patron » de renom pendant plus de trente années, auteur d'imposants ouvrages qui font autorité, il s'est éteint le 17 juillet 1957 à l'âge de quatre-vingt-seize ans et demi.

Dès 1889, il est à la recherche d'un nouvel antiseptique pour le nettoyage des plaies, après avoir démontré, dans une communication de 1891 particulièrement audacieuse pour la science de l'époque, que les produits traditionnels faisaient plus de mal que de bien en tuant les tissus et favorisant l'infection au lieu de la prévenir.

Mobilisé comme chirurgien pendant la guerre de 1914-1918, il a à maintes reprises l'occasion de renforcer sa théorie sur les dangers de l'antisepsie.

En septembre de 1915 il rend compte de ses travaux dans deux communications à l'Académie des Sciences et à l'Académie de Médecine, puis dans un imposant ouvrage publié en avril 1918, intitulé *Biologie de la plaie de guerre*.

Il testa plusieurs solutions et découvrit qu'une solution de chlorure de magnésium était non seulement inoffensive pour les tissus mais encore qu'elle avait des effets désinfectants surprenants en augmentant la puissance

phagocytaire (1) des globules blancs ou leucocytes. Elle semblait donc toute indiquée pour le traitement des plaies. Lors de certaines expériences il parvint à augmenter la phagocytose de 333%.

Il réalisa par la suite un grand nombre d'expériences avec la solution de chlorure de magnésium et devint convaincu qu'elle était toute indiquée non seulement pour ses vertus antiseptiques en usage externe mais qu'elle constituait aussi un puissant immunostimulant, administrée par injection ou par voie buccale.

Il appela cet effet la cytophylaxie, qui signifie « protection des cellules ».

La genèse de la méthode du professeur Delbet est aussi passionnante qu'un roman policier. L'humour y tient son rôle. Le hasard aussi.

« Je me rappelle avec précision, confie-t-il dans son livre *Politique préventive du cancer* (2), comme une date importante de ma vie, le jour, le moment où, pour la première fois, je l'administrai par la bouche.

« J'avais dans mon service de l'hôpital Necker un blessé dont l'état était grave et qui refusait les injections. Je dis un matin: « Essayons de lui donner la solution par voie buccale. » A ce mot, la surveillante, Mme Boivin, et deux infirmières, esquissèrent un sourire.

- Pourquoi riez-vous?
- Nous en prenons toutes, répondit Mme Boivin.
- Et pourquoi donc?
- Ça nous donne du cœur à l'ouvrage !
- Qu'est-ce qui vous a donné l'idée d'en prendre ?
- Nous avons remarqué que les malades à qui on en injectait éprouvaient une sorte de bien-être. Alors nous avons essayé d'en boire et ça nous a produit le même effet. »

C'est à ce hasard qu'est due l'extension de la méthode cytophylactique. Cette solution, que l'on appelait « ma drogue », j'en administrai à tous les blessés de mon service, j'en pris moi-même et j'en fis prendre à tous ceux qui me sont chers. Les surveillantes et infirmières, enchantées de la sensation d'euphorie, d'énergie, de résistance à la fatigue qu'elles éprouvaient, firent de la propagande. Très vite, un grand nombre de personnes prirent régulièrement « ma drogue », et je récoltai une ample moisson de faits à quoi je ne m'attendais guère et qui m'ont inspiré de nouvelles recherches.

Celles-ci se concrétisèrent par de nombreuses communications, dont l'essentiel est résumé en quelques mots par le docteur A. Neveu, médecin charentais continuateur et propagateur moderne du traitement par le chlorure de magnésium. « *Elle (la cytophylaxie) devint une méthode générale qui augmente la résistance de l'organisme, non seulement contre l'infection des plaies, mais encore contre l'avitaminose, contre l'anaphylaxie (on dit maintenant allergie, NdA.), contre le dépérissement sénile et contre la cancérisation.* »

On peut dire que Pierre Delbet a découvert un des grands principes de la médecine naturiste moderne: agir sur le terrain avant tout, renforcer l'immunité naturelle afin que l'organisme puisse retrouver la santé -ou la conserver- en déployant ses propres mécanismes de défense.

Le docteur Neveu a appliqué avec succès le traitement au chlorure de magnésium depuis 1943.

Au cours de sa longue carrière médicale, il pu observer ces effets chez des patients souffrant d'une grande variété de problèmes de santé.

Il fit sa première expérience avec la solution de chlorure de magnésium dans un cas de diphtérie pour essayer de réduire les risques de réaction anaphylactique au sérum anti-diphtérique qu'il allait donner.

A sa grande surprise, le jour suivant, alors que les résultats d'analyse confirmaient le diagnostic de diphtérie, il trouva la petite fille complètement guérie, avant même d'avoir pu lui donner le sérum.

Il comprit que la solution de chlorure de magnésium était responsable de cette réaction immunostimulante et il s'empressa de la tester sur d'autres patients diphtériques. Tous guérèrent dans un délai de 24 à 48 heures, sans effets secondaires.

Bien évidemment, la médecine "officielle" a vu dans la cure de chlorure de magnésium une menace directe envers son nouveau business qui déjà à l'époque s'annonçait florissant: les vaccinations.

Neveu ne se découragea pas et continua à tester sa thérapie sur un large éventail de pathologies. Il obtint de très bons résultats dans des cas de: pharyngite, angine, enrrouement, rhume, grippe, asthme, bronchite, broncho-pneumonie, emphysème, "maladies infantiles" (coqueluche, rougeole, rubéole, oreillons, scarlatine...), intoxications alimentaires et professionnelles, gastro-entérite, furoncles, abcès, érysipèle, panaris, piqûres infectées et blessures, fièvre puerpérale et ostéomyélite.

Mais les indications de la thérapie au chlorure de magnésium ne s'arrêtent pas là. Plus récemment, d'autres médecins ont pu vérifier les résultats de Delbet et Neveu et ont essayé la thérapie dans d'autres pathologies: crises d'asthme, choc anaphylactique, tétanos (dans ces cas la solution fut administrée par voie intraveineuse), zona, conjonctivite aiguë et chronique, névrite optique, rhumatismes, allergies, asthénie et le syndrome de fatigue chronique.

On peut rajouter aux maladies guéries: l'angiocholite, la colite, la cholécystite dans l'appareil digestif ; la maladie de Parkinson, les tremblements séniles et les crampes musculaires dans le système nerveux ; l'acné, l'eczéma, le psoriasis, les verrues, les démangeaisons d'origines diverses et les engelures pour ce qui concerne les problèmes de peau.

On assiste à un renforcement des cheveux, des ongles, un bon effet sur les maladies de la vieillesse (impotence, hypertrophie de la prostate, troubles circulatoires et cérébraux) et sur des maladies d'origine allergique (rhume des foins, asthme, urticaire et réactions anaphylactiques).

La liste ci-dessus n'est nullement exhaustive; il est probable que d'autres maladies puissent être traitées par le chlorure de magnésium, mais, comme il s'agit d'une thérapie encore « jeune », nous sommes des pionniers, et nous avons besoin de l'aide de tous les praticiens de bonne volonté pour établir avec certitude l'étendue des bienfaits que l'on peut en attendre.

Le professeur Delbet commença aussi à s'intéresser aux effets du magnésium sur le cancer. Après de nombreuses études cliniques, il découvrit que le chlorure de magnésium avait un bon effet de prévention du cancer et qu'il pouvait même guérir des conditions précancéreuses comme la leucoplasie, l'hyperkératose, la mastite chronique, etc.

Des études épidémiologiques ont confirmé les travaux de Delbet et démontré que les taux de cancer sont moindres dans les régions dont le sol est plus riche en magnésium. Les cartes montrant le taux de cancer des populations et celles montrant la teneur en magnésium des sols sont pratiquement superposables !

On a aussi montré en laboratoire que la solution de chlorure de magnésium pouvait ralentir la progression du cancer chez les animaux.

Le professeur Delbet a écrit deux livres, "Politique Préventive du Cancer" (1944) et "L'Agriculture et la Santé" (1945), dans lesquels il expose ses idées sur la prévention du cancer et l'amélioration de la vie.

Le premier relate en détail toutes ses recherches sur le chlorure de magnésium.

On pourra trouver ahurissant que près d'un siècle après ces premiers résultats éclatants on n'accorde pas davantage d'intérêt à cette méthode simple et bon marché.

Comment prendre le chlorure de magnésium?

D'un point de vue pratique, il faut signaler que seul le CHLORURE de magnésium possède ces propriétés, et aucun autre sel de magnésium.

Il s'agit probablement d'une question moléculaire et non ionique.

La solution à utiliser est un hexahydrat à 2% ou 2.5% de chlorure de magnésium (MgCl₂-6H₂O), c'est-à-dire 20 à 25 grammes de poudre de MgCl pour 1 litre d'eau.

En France, le mélange est facile à faire car le MgCl est vendu dans toutes les pharmacies en sachets de 20 grammes.

Posologie :

- Adultes et enfants au-dessus de 5 ans 125 cc (l'équivalent d'un pot de yaourt)
- Enfants de 4 ans 100 cc
- Enfants de 3 ans 80 cc
- Enfants de 1 à 2 ans 60 cc
- Nourrissons de plus de 6 mois 30 cc
- Bébés jusqu'à 6 mois 15 cc

Pour des maladies chroniques, le traitement standard est une dose matin et soir pendant une longue période (plusieurs mois à plusieurs années).

Pour des maladies aiguës on prendra une dose toutes les 6 heures (toutes les 3 heures pour les deux premières doses si le cas est grave); on espacera ensuite les prises toutes les 8 heures puis toutes les 12 heures au fur et à mesure de l'amélioration, en poursuivant quelques jours après la guérison.

Comme mesure préventive, une dose par jour peut être prise indéfiniment. Le chlorure de magnésium, bien qu'étant un sel inorganique, est parfaitement absorbé et il constitue un excellent supplément magnésien.

Bien sûr, ces doses sont à prendre par voie orale. La seule contre-indication au traitement du chlorure de magnésium est une grave insuffisance rénale –néphrites, lésions rénales.

Par voie externe, pour brûlures et plaies, on applique des compresses trempées dans la solution de Mg Cl et on les réimbibe dès qu'elles sont sèches. Il aide particulièrement bien la cicatrisation.

Le chlorure de magnésium a un léger effet laxatif, plus ou moins prononcé selon les personnes. Une diarrhée peut même apparaître dans les premiers jours du traitement, spécialement lorsque de fortes doses sont prises (3 ou 4 verres par jour), mais ce n'est pas une raison pour interrompre le traitement.

Le goût de la solution n'est pas très bon, voire infect pour certains, mais il disparaît aussitôt le breuvage avalé. On peut y ajouter du jus de fruit si on préfère. Si on conserve la solution au réfrigérateur, le froid en atténue le goût désagréable.

Pour des injections intraveineuses, la formule est :

Hexahydrat de chlorure de magnésium 25 g

Eau distillée 100 cc

Pratiquer des injections de 10-20 cc (très lentement, sur une durée de 10-20 minutes) une ou deux fois par jour. Bien sûr, la solution doit être stérilisée.

Cette thérapie donne aussi de très bons résultats en médecine vétérinaire, avec des doses adaptées à la taille et au type d'animal.

Notes.

(1) phagocytose: faculté des globules blancs à englober et digérer des particules organiques et inorganiques nuisibles à notre organisme telles que des globules rouges usés ou des microbes.

(2) Denoël, éditeur.